Presse écrite FRA

LA DÉPÊCHE du Midi

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **737000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **06 septembre 2023**

P.34

Journalistes : **Lucie Lespinasse**

Nombre de mots : **830**

IME Moussaron : « Le parcours d'alerte de Céline Boussié est assez inédit »

Le 13 septembre, le 2nd tome de la série « Lanceurs d'alerte » sort en librairie. Cette BD revient sur le parcours de Céline Boussié, qui avait dénoncé les maltraitances commises à l'IME Moussaron. Entretien avec le scénariste, Ferenc.

Pourquoi choisir les profils de Céline Boussié et Antoine Deltour, source des documents du scandale Luxembourg Leaks, pour les premiers tomes de la série « Lanceurs d'alerte » ?

Après une rencontre avec Transparency International, j'ai découvert ces deux personnes dont les parcours me semblaient à la fois passionnants et complémentaires. À mon sens, ce sont des sortes de sentinelle : ils agissent pour l'intérêt général et souvent contre leurs intérêts personnels, sans certitude si cela va aboutir. Je trouvais enfin intéressant de donner à voir des lanceurs d'alerte qui ne sont peut-être pas aussi médiatiques que Snowden.

Comment cela s'est-il passé pour la rédaction de la bande dessinée « Soigne, maltraite et tais-toi », qui revient sur l'affaire Moussaron dénoncée par Céline Boussié ?

J'ai recueilli son témoignage au cours de nombreux entretiens téléphoniques et des rencontres. Tous les ingrédients proviennent de nos échanges. Ce sont ses mots et son vécu que j'ai retranscrits parfois directement. Elle a vécu très intensément son alerte qui d'ailleurs n'en finit pas encore complètement, puisque, fin 2022, il y avait encore quatre salariés jugés pour harcèlement moral. Sa mémoire est particulièrement à vif quand elle parle des enfants, de ce qu'elle a vu et c'est très difficile pour elle d'accepter que personne ne sera finalement jugé pour cette maltraitance institutionnelle. C'est un combat qui n'en finit pas, même si elle le dit parfois : cette BD va l'aider à fermer la porte sur Moussaron.

Ferenc est le scénariste de cette bande dessinée sur la lanceuse d'alerte. / Ferenc

Comment avez-vous choisi les différentes scènes à illustrer ?

J'ai travaillé avec le dessinateur François Sanz. C'est un travail scénaristique, on connaît l'histoire et il faut trouver l'angle qui permet de rentrer dedans. Le parti pris a été de démarrer par une scène pivot (l'audience du 19 septembre 2017 à

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

tribunal correctionnel de Toulouse : Céline Boussié était accusée de diffamation, NDLR), puis de revenir en flash-back sur le contexte dans lequel Céline Boussié devient salarié de Moussaron et enfin de conclure avec la scène dans le tribunal qui lui permet d'en finir avec le plus gros des ennuis judiciaires.

La BD fait aussi souvent des allers-retours entre la vie professionnelle et la vie personnelle de Céline Boussié.

Céline Boussié est mère célibataire avec ses deux filles lors de l'affaire. Elle continue encore aujourd'hui de mesurer l'impact de cette affaire sur ses deux enfants. Quand on n'a aucune marge de manœuvre et qu'on se lance dans une alerte, il y a des conséquences pour soi et pour ces proches. Et de ce point de vue là, c'est un exemple assez frappant.

Quelle est la particularité de cette alerte de l'IME Moussaron ?

Au moment où Céline Boussié lance son alerte, elle sait que trois personnes l'ont fait avant elle et qu'elles ont déjà été condamnées pour diffamation. De ce point de vue là, je pense que c'est un parcours d'alerte assez inédit. Autant certaines personnes partent dans l'inconnu en dénonçant ce qu'ils voient et en se disant « on verra bien ce qui se passera », autant, dans ce cas-là, on peut lui rajouter cette dimension. A priori sauf miracle, elle va se casser la gueule. Cela montre aussi le courage de la personne et souligne, comme le développe de la BD, le petit exploit qu'elle a réussi : elle a abouti là où les autres ont échoué. Elle a su combiner une alerte à la fois politique, associative et médiatique. C'est l'engrenage de ces trois rouages, sur la durée, qui a fait que le scandale a explosé et s'est matérialisé par l'émission « Zone interdite » de Nicolas Bourgouin qui a servi de catalyseur.

À qui s'adresse cette bande dessinée ?

Elle est à la fois destinée à des lecteurs qui ne savent pas ce que c'est qu'un lanceur d'alerte mais aussi à ceux qui s'y intéressent mais qui ne connaissent pas cette histoire-là. D'un point de vue mécanique de lancement d'alerte et épreuve judiciaire, c'est passionnant. Le point d'orgue de l'affaire est un paradoxe : la maltraitance institutionnelle est caractérisée par l'ARS et par le tribunal puisque Céline Boussié est reconnue comme lanceuse d'alerte. Mais personne ne sera jamais inquiété pour avoir maltraité. Le message en creux, c'est : « Vous pouvez continuer de maltraiter et vous ne serez jamais inquiété ». C'est une sorte de prouesse du système judiciaire qui est intéressante à partager.

Propos recueillis par Lucie Lespinasse

« Soigne, maltraite et tais-toi », édition La Boîte à Bulles, disponible à partir du 13 septembre. 128 pages, 20 €.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.